
**La Grammaire pour tous,
Dictionnaire de la grammaire française en 27 chapitres,
Index des difficultés grammaticales.
Collection Bescherelle 3, Hatier, 1990, 351p.**

Colette Corblin

IUFM de Versailles / Université de Cergy-Pontoise

1. Facilité de consultation

Les auteurs annoncent comme finalité majeure pour ce petit dictionnaire grammatical, destiné à un grand public (élèves du CM à la troisième, parents et enseignants), de se reconnaître parmi des termes grammaticaux de plus en plus nombreux. La consultation se fait par le sommaire, qui indique, dans l'ordre alphabétique, les notions traitées ; les titres des chapitres sont des termes grammaticaux, c'est-à-dire des noms de catégories comme *Adverbe, Verbe, Nom* (9 titres) ou des noms de fonctions comme *complément circonstanciel* (7 titres) ou enfin des termes évoquant des procédures de recherche ou des méthodes comme *Accord, procédures* (opérations de commutation), *Visualisation de l'analyse grammaticale* (10 titres).

À chaque chapitre, un plan sur fond jaune annonce les points traités et propose parfois dans un récapitulatif : *Ce qu'il faut savoir*. L'abondance des symboles utilisés (touches de couleur dans les titres, triangles rouges dans la marge pour signaler un point important, triangles verts en marge pour les synthèses), les exemples soulignés en rouge, les encadrés et le recours à des lettres majuscules et minuscules, à des numéros pour organiser le contenu notionnel rangent clairement l'ouvrage dans la catégorie des guides faits pour mémoriser facilement les notions grammaticales.

2. Équilibre et cohérence du plan

Le choix de l'ordre alphabétique pour traiter les notions indique que l'ouvrage ne prétend pas être une grammaire cohérente du français ; les entrées retenues relèvent aussi d'un choix normatif dans la mesure où les questions d'accord ou de syntaxe de l'usage dominant.

3. Définitions et explications

Comme il s'agit d'un dictionnaire, la question des définitions est cruciale. Or ces définitions sont rapides ou alors absentes. Ainsi au mot *Accord* les règles d'accord sont

rappelées le verbe se met à la même personne que le sujet sans qu'une définition élargie de l'accord soit donnée. Dans l'ensemble, l'application d'une règle, illustrée par un exemple, tient lieu de définition.

4. Choix des exemples

Les exemples sont strictement des phrases, y compris au chapitre de la ponctuation. Les auteurs recourent à l'explication par l'absurde pour illustrer tel point de syntaxe ; des astérisques hérités des méthodes en grammaire générative signalent par endroits que la phrase donnée en exemple n'est pas grammaticalement correcte.

5. Conception des tableaux et des synthèses

Le choix de l'ordre alphabétique conduit souvent à des redites, par exemple dans les deux chapitres distincts *Article* et *Déterminants*. Cependant, la forme de dictionnaire implique cet inconvénient, que pallient des renvois bien construits.

De nombreux schémas, notamment des arbres, mais aussi des emboîtements, illustrent les représentations de la phrase en groupes catégoriels et fonctionnels.

6. Présence d'exercices

Il n'y a pas d'exercices dans cet ouvrage même, mais la collection comporte des livrets d'exercices de grammaire par niveaux : CM1, CM2, 6^e, 5^e, 4^e et 3^e.

7. Limites

Rédigées pour mettre de la clarté dans une terminologie complexe, les simplifications sont parfois problématiques et risquent de renforcer le problème. Ainsi, il est dit du complément d'objet indirect : *il est parfois nommé complément essentiel indirect, complément indirect d'objet du verbe, fonction complément indirect de verbe.*

Il n'est pas question du texte, et cette absence est bien gênante, par exemple aux chapitres *Pronoms*, *Mise en relief*.

8. Erreurs

Certaines définitions partielles, ou des simplifications conduisent à des erreurs. Par exemple, le caractère obligatoire du déterminant est présenté comme un caractère commun à tous les déterminants alors qu'il ne concerne pas les combinaisons (*les trois enfants*, → *les enfants* ou *trois enfants*). Autre exemple, la préposition est présentée comme un indicateur de fonction avec des explications d'ordre sémantique et non

syntaxique. Si elle jouait véritablement ce rôle, des élèves ne seraient pas tentés d'analyser à la vanille complément d'objet indirect dans l'expression *une glace à la vanille*.

9. Adéquation au public PE

Le souci de guider la lecture, de classer les informations, le souci de hiérarchiser et diviser, de souligner pour faire mémoriser, ont parfois pour effet de se neutraliser entre eux ; le risque est de perdre l'essentiel de la notion en faisant passer à l'arrière-plan la méthode qui conduit à dégager les concepts, et qui assure une compréhension des phénomènes. On peut donc craindre que de futurs professeurs d'école que leurs études universitaires auraient tenus éloignés des questions de langue aient une impression de complexité plus que de clarté.

10. Avis

Ce guide a l'avantage de lever certaines hésitations en matière de dénominations (*complément essentiel, complément circonstanciel*) dans le cadre de la grammaire de la phrase. Mais il a l'inconvénient d'ignorer les phénomènes de syntaxe qui se trouvent aujourd'hui justifiés dans le cadre du texte. Et, de façon générale, tout ce qui relève de la sémantique est absent, ou, au mieux, implicite. L'avantage relevé plus haut n'est pas suffisant pour faire de ce dictionnaire de grammaire un guide vraiment utile pour de futurs professeurs d'école.